

Une croisière sur le Nil et sur le Lac Nasser du 8 au 22 novembre 2003

Du 8 au 22 novembre 2003, nous avons effectué une croisière sur le Nil et sur le Lac Nasser, alléchés que nous étions par des reportages TV et diverses brochures de voyage: concilier culture, farniente et évasion, au chaud, à l'approche de l'hiver, génial, non ?

Ces pages relatent notre séjour, mais sans traiter les visites sous leur angle historique et architectural. Il s'agit davantage d'une chronique très critique de notre expérience de croisière sur le Nil et sur le Lac Nasser.

Si toi, ô lectrice et -teur, tu envisages de faire une telle croisière, lis d'abord ces pages avant de payer et / ou de confirmer quoi que ce soit !

Même si tu me trouves râleur, jamais content, ça te donnera une idée de ce qui risque de t'attendre sur place...

Bonne lecture !

LES PREPARATIFS

"Nous partons deux semaines en Egypte pour faire une croisière sur le Nil et sur le Lac Nasser"

- Oâââh ! Ca va être romantique !

- Vous verrez, vous allez être bien, je l'ai fait l'année passée et j'ai adoré.

- Mes parents ont a-do-ré ! D'ailleurs s'ils pouvaient, ils repartiraient tout de suite ! (Tu parles, ils peuvent quand ils veulent les parents, vu leur retraite dorée...)

- Wâââââ ! (souvent baveux le "wâââââ")

Bref, voilà les commentaires qui fusaient lorsque nous annoncions notre départ pour la terre des pharaons.

Mouais... Sauf que ...

Sauf que, plutôt que de partir en touriste bête et con, j'avais parcouru le web à la recherche d'infos plus critiques. Et à la lecture de certains sites, je devenais pour le moins dubitatif.

Sites utiles

Je ne suis pas seul à l'avoir fait, d'autres s'y sont essayés avant moi.

Parmi les principaux sites que j'ai lu, il y a:

Vazyvite, LA référence: http://www.vazyvite.com/html/egypte/egypte_accueil.htm

JF Macaigne, une chronique: http://www.exoti.com/rubriques/remontee_nil/nil01.htm

Le forum Egypte du site du routard: <http://www.routard.com/forum/egypte/41.htm>

Michel Tatra, un spécialiste: <http://www.webzinemaker.com/visitegypt/>

Et enfin, un site découvert récemment. <http://louxoregypte.be/site/>

Mais soit, nous avons fixé les dates, défini le programme avec une agence et surtout ... payé !

Qui a dit "pigeons" ?

Le programme général initial était établi comme suit:

8 novembre 2003: départ, Genève - Zürich - Louxor

9 et 10 novembre: Louxor avec la visite de la vallée des Rois, la vallée des Reines, la vallée des artisans, des nobles, les temples de Louxor, Karnak, le temple Deir El Bahari, de Medinet Habou, les colosses de Memnon, etc.

11 - 13 novembre: croisière sur le Nil de Louxor à Assouan avec les visites du temple de Horus à Edfou et du temple dédié à Horus et Sobek à Kom-Ombo.

14 novembre: Assouan avec la visite du temple de Philae et des carrières de granit, du barrage, promenade en felouque, du jardin botanique.

15 - 18 novembre: croisière sur le Lac Nasser avec les visites des temples de Wadi El Seboua, Kalabsha, et des temples d'Abou-Simbel.

19 novembre: retour en avion sur Louxor

19 - 21 novembre: Louxor, libre

22 novembre 2003 : retour, Louxor – Zürich – Genève.

Et tout dérapa très vite...

Nous avions été prévenus assez tôt qu'il n'était pas certain qu'aux dates retenues, le vol parte depuis Genève, mais uniquement depuis Zürich.

Ceci fut confirmé lors de la réception des billets.

Nous rejoindrons donc Zürich par le train.

Trois jours avant le départ, je reçus un mail m'annonçant qu'il y avait un changement de programme, car le vol ferait Zürich – Sharm El Sheik – Louxor, ce qui nous posait à 23h30 au lieu de 22h15 à Louxor.

Joie et bonheur...

Informé des modifications incessantes de la compagnie aérienne, Egypt Air, j'appelai l'agence de voyage:

- "Ouioui, le vol est modifié, mais les horaires de départ sont identiques au départ de Genève !

- ? Mais vous nous avez dits que le vol était supprimé au départ de Genève !? ?!!

- Ah...euh... je me renseigne !"

Quelques minutes plus tard :

- "C'est au départ de Zürich en effet, avec l'horaire indiqué sur les billets et... BONNES VACANCES !"

LE DEPART

07/11/2003: la veille du départ

Allez hop ! Un dernier saut sur amadeus.net pour revérifier les horaires avant de quitter le bureau, et là, stupeur !

Nous devions partir le 8 novembre avec le vol MS 810 à 16h15.

Mais Amadeus m'informait que **MS 810 était annoncé avec 2 horaires et 2 plans de vols différents**, comme suit :

15h30: Zürich – Sharm El Sheik – Louxor

16h15: Zürich – Louxor

Le 1er avait un plan de vol correspondant à celui indiqué par l'agence de voyage, mais le 2ème avait un horaire correct.

LEQUEL PRENDRE ?

Nouveau coup de fil à l'agence, nouvelle tension, nouvelle incertitude, nouvelle réponse, nouveau changement:

- "C'est le vol de 16h15 mais qui fait Zürich – Louxor – Sharm El Sheik.
- Vous êtes sûre cette fois ? Il ne fait plus Zürich – Sharm El Sheik – Louxor ?
- Ouiouioui, notre correspondant sur place l'a confirmé, il y a eu une nouvelle modification.
- Bon, ben, OK et merci pour tout !
- Je vous en prie ! et... **BONNES VACANCES !**"

J'aurais dû rajouter "Inch Allah" ; mais à ce moment-là, je ne pouvais pas encore deviner...

Check-in à la gare

Particularité de la Suisse (à part le fait que ce pays situé géographiquement au centre de l'Europe n'en fasse toujours pas partie, qu'il y ait encore une armée de milice avec équipement de combat complet à la maison, que l'on y parle 4 langues nationales, etc.), il est possible de faire l'enregistrement des billets et des bagages la veille du départ dans la plupart des grandes gares de chemin de fer.

Dès lors, tu peux te pointer à l'aéroport 5 minutes avant l'embarquement plutôt que de venir poireauter 3 heures sur place.

Mais, dans ce cas particulier, nous avons préféré arriver plus tôt à l'aéroport.

08/11/2003: le jour du départ

Arrivés à Zürich avec 1h30 d'avance pour anticiper tout nouveau changement éventuel. Nous prenons un lunch rapide, et un achat au duty-free plus tard, nous nous présentons au gate 35 (je mets 35, mais je me souviens plus, et puis "gate", c'est vachement plus court que "porte d'embarquement") 5 minutes avant le boarding time (Hé ! On est dans un aéroport international, OK ?).

Quand tout à coup, l'hôtesse annonce en Schwytzertütsch (suisse-allemand pour les non-initiés) puis en anglais (mais moi je te fais la traduction française) que le vol serait retardé d'une heure pour des raisons techniques.

En fait, 45 minutes plus tard nous apprendrons que ... la passerelle d'embarquement était coincée et ne pouvait atteindre l'avion. Nous devons donc embarquer par le tarmac, comme au bon vieux temps des Caravelles !

Ah oui, l'aéroport de Zürich, s'appelait "Unique" à l'époque, et c'est pas un gag ! Et nous étions dans le terminal le plus récent (le E) avec accès en métro automatique, de type Orlyval.

Bref, nous embarquons, nous nous asseyons, nous décollons et après quelques minutes de vol, nous entendons :

- "Welcome on board of the flight MS 810 (...) We flight to Luxor via Cairo and Sharm El Sheik.
- Bienvenue à bord du vol MS 810 à destination du Caire via Louxor et Sharm El Sheik".

Saisis-tu la nuance ô lectrice et -teur ?

En anglais, il nous annonce le vol Zürich – Cairo - Sharm El Sheik – Louxor et

en français, il nous annonce le vol Zürich – Louxor - Sharm El Sheik – Cairo !!!!!

J'interrogeai l'un des stewards :

- "Do we land at Louxor first ?
- No... Shââââârm !" Me répondit-il avec l'air de quelqu'un que j'emm... profondément !

Environ 3 heures plus tard, nous posâmes (enfin le pilote surtout) notre A 320 sur la piste de Louxor et presque dans les temps !

Accueil par le représentant local du tour operator, visa, douane, retrait des bagages, transfert et réception à l'hôtel Méridien, RAS, 20/20.

Ah si, alors qu'il était précisé dans le voucher que nous avions demandé un grand lit, nous avons reçu une chambre avec 2 lits, mais la vue était imprenable, la chambre et la salle de bain plus que correctes et surtout nous étions trop nazes pour demander une nouvelle chambre et après tout, pour 2 nuits, dont celle-ci qui était déjà fort entamée, tant pis, on verra après la croisière sur le Lac Nasser.

LOUXOR

09/11/2003: premières visites

A 8h00, nous fîmes la connaissance de notre guide, Ali Hassan, qui accompagnerait notre groupe (baptisé "Soleils" - ils auraient tout aussi bien pu nous appeler autrement, je sais, merci) jusqu'à Assouan.

Ah oui, j'oubliais, le groupe c'est nous deux, si si, ô lectrice et teur, nous l'avons fait en individuel, et... hé oui, au prix fort ! Important, ça pour la suite.

Avantages du circuit individuel:

Ils sont nombreux à nos yeux :

- tu n'es pas dans un groupe. Je sais, ça paraît évident, mais tu t'évites les comportements de masse et les remarques stupides, - tu passes AVANT les autres groupes: la vitesse d'infiltration d'une petite entité est de loin supérieure à l'inertie d'un groupe (ensemble de -parfois grosses- masses individuelles),
- le dialogue avec le guide s'instaure mieux et plus vite et il s'établit une relation amicale plus que professionnelle,
- tu peux très vite refuser ou accepter les propositions de ton guide d'aller visiter la fabrique de papyrus, de cartouche, de flacons de parfums, de tisseurs de tapis, de sculpteur sur pierre, de fabrique d'albâtre, etc.
- tu peux demander des modifications par rapport au programme établi, etc.

Nous partons tout de suite pour la Vallée des Rois avec la visite des tombeaux de Ramsès III, Toutmosis III et Ramsès IX ainsi que le temple d'Hatshepsout.

Comme indiqué plus haut, le but de ces pages n'est pas de te parler de ces merveilles, aussi te conseillé-je, ô lectrice et -teur, d'aller glaner sur d'autres sites les infos qui t'intéressent sur ces splendeurs.

Après-midi libre et soir, Son et Lumières à Karnak.

C'est là que nous rencontrâmes nos premiers voyageurs en groupe, que nous tentâmes quelques questions sur les bateaux, et surtout que nous tendîmes l'oreille.

Dans leur bateau, donc :

- il est impossible d'ouvrir la fenêtre de la cabine,
- la clim est poussée à fond,

- pour se réchauffer, certains passagers ont allumé toutes les lampes et enclenché le sèche-cheveux,
- dans au moins une cabine, la clim était nécessaire (malgré le froid) pour évacuer l'odeur de moisissure qui y régnait.

Mais ça c'était leur bateau, hein, pas le nôtre, hein ? Noonononononon !

Non, car le nôtre a des balcons individuels et le nôtre est un 5 * de luxe catégorie supérieure.

Mais bien sûr, vu ce qu'on a payé...

Allez on verra demain !

Découverte du bakchich

En Egypte, le bakchich est une institution. En échange d'un service rendu, il est d'usage de le rétribuer.

Il est IMPORTANT d'avoir de la petite monnaie à l'arrivée, soit en Livres Egyptiennes (L.E.) soit en euros ou en dollars (par défaut et pour rétribuer les premiers services s'il n'a pas été possible de faire du change). Nous avons généralement toujours payé en Livres Egyptiennes, sauf, comme indiqué au tout début, où nous n'avions pas encore pu faire de change.

C'est vital, car le bakchich est omniprésent: pour les porteurs, pour une réparation d'urgence à l'hôtel, pour les chauffeurs, pour les serveurs, pour les fellahs sur les sites, bref pour tout.

Un Egyptien m'a cédé le passage (à pied pas en voiture) et m'a collé aux fesses en murmurant "Bakchich, bakchich..."

A la longue ça use.

Je sais, certaines personnes, les fellahs en particulier, ne touchent aucun autre salaire, mais c'est tuant quand même.

Les femmes seront moins dérangées que les hommes. Au pire, il leur suffit de dire que "my husband has the money..." Ca marche. Sauf pour le husband en question.

Lors de notre dernier séjour nous avons pu échanger 30 L.E en coupures de 50 piastres (1/2 L.E.), ce qui nous a laissé une certaine marge de manœuvre.

Finalement une technique efficace sur les sites historiques, les temples en particulier, consiste à dire "Second time in Egypt, second time, already here". Et de foncer d'un regard expert vers tel monument, tel bas-relief, telle peinture.

Dans les tombeaux, c'est plus dur, t'es coincé avec ton fellah qui t'explique : "Here Osiris...look ! Here Isis, here, look !".

Là tu paies. Même si t'avais déjà reconnu Osiris et Isis et le pharaon Itinérès et la reine Otis.

Autre technique: "La, la shoukran", soit "Non, non merci". Accompagné d'un geste de la main droite (pas la gauche), c'est imparable.

LE BATEAU

10/11/2003: L'embarquement

Le représentant local nous avait proposé ce jour-là de visiter le matin la vallée des artisans, les tombeaux des nobles, les colosses de Memnon et d'avoir quartier libre l'après-midi. Le lendemain, nous nous serions levés à 5h00, avant le départ du bateau, pour visiter les temples de Louxor et de Karnak. Nous aurions ensuite rejoint le bateau par route à Esna (alors que nous avions payé pour une croisière) pour y déjeuner.

Nous avons refusé, préférant tout visiter le 10 avant le départ du bateau pour profiter pleinement de la navigation.

Ce que nous fîmes, avec visite nocturne (à conseiller) du temple de Louxor.

Mais surtout, surtout, nous embarquâmes à bord du Solaris II après les visites matinales.

Comme entrevu lors de notre arrivée nocturne à Louxor et comme redouté, le Solaris était amarré à 4 de ses semblables à quai.

Mais c'était le dernier, ouf ! Donc, une chance sur deux d'avoir une cabine côté Nil !

Et ... et ... héééé ... Non ! Impossible de changer en plus, le navire étant plein à craquer.

A tel point que les guides qui accompagnaient les groupes ont dû dormir dans le fitness, entassés à 8 dans un local hyper climatisé et avec l'impossibilité d'arrêter ladite clim'.

Cette situation est tout simplement dégueulasse car :

- les guides dorment généralement dans une cabine,
- leur séjour à bord s'est avéré pénible (clim, ronflements, inconfort),
- le fitness, sauna et hamman ont été indisponibles pour toute la durée du voyage,
- la compagnie de navigation a préféré s'en mettre plein les fouilles en remplissant son bateau au max au profit des guides et des pigeons de touristes (il n'y a pas de petit profit c'est évident),
- enfin, qui paie la cabine des guides dans son prix, d'après toi, ô lectrice et -teur ? Et où est passé notre poignon dans l'histoire (nan, merci, je connais la réponse).

Ayant appris cela par le guide (plus que furax), nous avons voulu en savoir plus et nous nous sommes adressés à la réception:

- "Quels sont les horaires d'ouverture du fitness ?

- Heu... well... nous sommes en train de faire des travaux
- Et quand prendront-ils fin ?
- Heu... demain peut-être (réponse très habituelle)
- Ah ? Et le sauna ?
- Egaleme nt en travaux
- Et les jacuzzis ? (les 2 jacuzzis situés sur le sun desk étaient hors service)
- Aussi en réparation
- Ah c'est dommage, car c'est pour cela que nous avons choisi ce bateau, vous savez !
- Heu...grmmmmblpfff...sorry !"

Le gars n'en avait strictement rien à cirer comme nous allions le découvrir à d'autres occasions et avec d'autres personnes (nan, je ne généralise pas, mais le fait s'est avéré). Aucune notion de "service client" ou alors sous la torture.

Bref, direction la cabine :

- très spacieuse, la cabine (30 m2),
- bien insonorisée (alors que sur d'autres bateaux, tu partages l'intimité de tes voisins),
- grande salle de bains avec baignoire et douche,
- et LE BALCON ! ... donnant sur la cabine du bateau voisin.

Allez ! Quelques clichés tirés du site du Solaris:



Mais :

- ouvrir et fermer la porte-fenêtre est aussi aisé que l'ouverture d'un coffre-fort de la Bahnhofstrasse de Zürich,
- l'espace d'ouverture de la porte a sans doute été conçu selon les canons égyptiens de l'époque (tu sais la marche de profil),
- aucun savon dans la salle de bain,
- la télé hors service,

- éclairage extérieur inexistant.

Du coup, retour à la réception pour nous plaindre de ces trois derniers éléments (nous en avons d'un seul coup ras-le-bol et avons décidé de ne rien laisser passer). Le directeur lui-même est venu constater et a appelé le room service.

Nous en avons profité pour lui demander ce qu'il en était du fitness, et lui a trouvé très drôle de dire que les guides y dormaient...

No comment !

Les croisières sur le Nil

Elles ont lieu principalement entre Louxor et Assouan. Tu as la possibilité de la faire dans l'un ou l'autre sens ou en aller-retour.

Dans le sens de la montée, la durée est de 3 jours et de 2 jours express dans celui de la descente, avec des arrêts à Esna pour cause du franchissement de l'écluse (2 bateaux à la fois par tranche de 30 minutes – prévoir des heures d'attente), à Edfou (temple d'Horus – splendide) et à Kom-Ombo (temple dédié à Sobek et à Horus – pas tout vu, voir plus loin).

Il y a environ 300 – 350 bateaux de croisière sur le Nil et la majorité possède une capacité de 100 à 150 passagers.

Selon plusieurs guides, environ 150 bateaux naviguent en même temps dans les 2 sens. Soit (hypothèse) 25 avant toi, 25 avec toi, et 25 derrière toi. Tu me suis là ? Et t'es bon en maths ?

Autre détail : les quais ne sont pas suffisamment longs pour permettre à chaque bateau d'avoir sa propre place d'amarrage individuelle, et ils sont amarrés bâbord contre tribord et inversement. Donc, pour débarquer / embarquer, tu devras traverser plusieurs bateaux. Et raffinement ultime, ton balcon ou ta fenêtre ne t'offrira aucune autre vue que celle de la cabine ou du resto du bateau voisin. Et tu risques d'être à quai 2-3 nuits consécutives sans naviguer !

Mais ça, aucune agence de voyage, tour opérateur ou voyageur ne te l'annoncera !

- à aucun endroit il n'est indiqué que les bateaux à quai sont stationnés tribord contre bâbord et que la seule vue de disponible est celle de la cabine de bateau voisin,
- à aucun endroit il n'est écrit que, sur les sites, 20 à 30 bateaux peuvent stationner pour débarquer – embarquer leur cargaisons de touristes. A raison de 100 – 150 passagers par bateau, ça fait beaucoup de monde en même temps, au même endroit,
- à aucun endroit il n'est précisé que les bateaux peuvent passer plusieurs nuits à quai dans le bruit et les vibrations des machines,
- à aucun endroit il n'est indiqué que les visites des sites sont menées au pas de charge pour respecter l'horaire du bateau.

Et comment-il que ça s'appelle ça ?

Le resto

Nous descendons au resto (on ne déconne pas avec l'heure des repas en croisière, surtout si t'as un groupe du 3ème âge à affronter et que tu n'as qu'une heure pour manger).

Et ce fut aussi un choc : ambiance cantine avec buffets de salades, de plats chauds et de desserts. Ambiance cantine aussi à cause du brouhaha et de l'entassement des mangeurs et de la qualité (moyenne ce jour-là) de la cuisine.

La cuisine à bord des bateaux

Dans notre cas, elle fut généralement bonne sur le Solaris à 1 – 2 exceptions près, et excellente sur le Kasr-Ibrim.

Mais surtout elle est hyper calorique ! Pâtes, omelettes préparées avec 2 – 3 cuillères à soupe d'huile, viandes grillées et en sauce, légumes en béchamel, gratins en tous genres, et desserts riches en graisses constituent l'alimentation de base du touriste sur le Nil.

Si tu es au régime ô lectrice et -teur, tu oublies la croisière sur le Nil, surtout si comme pour nous, tu n'as pas droit au fitness : ce ne sont pas les visites des sites qui te permettront d'éliminer le surplus de calories absorbées.

Diabétiques et personnes au taux de cholestérol élevé, je vous conseille aussi d'éviter !

Il y a également des légumes vapeur et des salades, rassures-toi ! Et c'est vrai que tu n'es pas obligé de te précipiter sur tous les plats cités plus haut !

Mais en te nourrissant de crudités, tu risques fort de t'exposer à la malédiction des amibes et au régime "Immodium" ou "Immosel". Voire pire si tu as ingéré un truc pas très net (nous pouvons témoigner).

Lors du repas, nous faisons connaissance avec un couple Belge qui sera rejoint par des Luxembourgeois au cours du périple. Tout comme nous, ils embarquent ce jour-là.

Après le resto, visite de Karnak (by day) et du temple de Louxor (by night). A recommander. Magnifique !

Et première (presque) nuit à bord.

Tu sais quoi ?

Ca vibre et ça fait du bruit un bateau. Même à quai ! Et celui d'à-côté aussi ! Et pas en phase !

Où que tu sois sur le bateau : boules Quiès conseillées !

Encore plus si t'es au-dessus des machines ! Car cabines au-dessus des machines, il y a. Directement au-dessus ou plusieurs niveaux au-dessus, mais il y a !

Ce n'était pas notre cas, mais celui de nos futurs voisins de table qui ont dû faire des pieds et des mains pour obtenir un changement après le départ d'un groupe d'Allemands.

- puante (car ça navigue au diesel, ô lectrice et -teur).

Les nouveaux arrivants et les rescapés des visites du jour nous rejoignent enfin.

Tu sais ce que ça signifie ça ? Que sur ta croisière de 3 jours, tu aurais passé 1 journée en visite et en convoi de Louxor à Esna pour ensuite attendre que ton bateau arrive...

T'aurais aussi aimé, hein dis ?

Les convois

Depuis le massacre de Louxor en 1997, le gouvernement a renforcé la sécurité: la police et l'armée sont omniprésentes, les déplacements en bus/taxis/voitures entre Assouan et Louxor ou entre Assouan et Abou-Simbel ne peuvent se faire qu'en convois escortés par l'armée.

Si cette protection avait lieu d'être au lendemain de l'attentat, la sécurité égyptienne a beaucoup augmenté (le risque zéro n'existe pas, soit) et ces escortes n'ont plus vraiment de raison d'être. Toutefois l'armée est rétribuée pour ce genre de service et continue à le faire principalement pour des raisons pécuniaires.

D'où les trajets en convoi.

EDFOU

12/11/2003: 2ème jour de navigation

Nous quittons Esna de nuit pour accoster au milieu de la nuit à Edfou.

A 9h00, visite du temple d'Horus, très bien conservé car ensablé.

Nous sortons du bateau, Ali arrête une calèche (pas évident car il n'est pas le seul), nous prévient de verser un bakchich au caléchier, mais au retour, sinon tintin pour rentrer et ... 3'53" plus tard (autant te dire qu'on aurait très bien pu le faire à pied...), nous sommes sur place. Enfin presque. Parce qu'il nous faut traverser le souk local où les vendeurs en tous genres nous harcèlent pour acheter les t-shirts, galabias et autres égyptiennetés.

Mais nous sommes pressés car le bateau part à 10h00 et nous nous frayons un chemin vite fait bien fait, merci Ali.

Comme lors de chaque visite, Ali nous entraîne à l'écart de la foule pour nous faire un bref résumé de l'histoire du temple et de sa découverte.

Puis la visite, commentée par Ali commence, au milieu de 3856 personnes. C'est la tour de Babel ! Nous croisons des groupes anglais, allemands, français, japonais, italiens, espagnols, russes et tout ce beau monde s'agglutine, se bouscule, s'apostrophe (une femme interpellant son mari me hurle dans l'oreille), je manque me casser la figure, je me mets à mon tour à pousser, à jouer des coudes, plus rien à cirer du respect d'autrui et je ne cherche même plus à m'excuser par des vagues "sorry" ; "pardon", etc., JE PASSE ! Rhâââh !!

Nous ressortons épuisés et à bout de nerfs du temple.

Re-passage par le souk alors que les premiers convois de Louxor arrivent et vont grossir la foule déjà sur place. Et pour eux ce sera encore plus rapide, car ils poursuivent sur Assouan ! Que de bonheur en perspective !

A la sortie du souk, il ne reste plus qu'à retrouver la calèche, ô lectrice et -teur ! Mais tu penses bien que le caléchier ne nous a pas attendu et qu'il a fait d'autres courses pendant notre visite.

Ali le retrouve enfin, nous grimpons, 4'17" (y'avait du trafic), 10 L.E (Livres Egyptiennes) et une engueulade entre Ali et le caléchier plus tard, nous remontons à bord du Solaris.

C'est là que j'ai réalisé dans quelle arnaque j'avais bien voulu plonger. Je compte les bateaux sur place et j'en dénombre en tous cas 30. Il s'arrêtent tous ici, étape incontournable (c'est vrai que le temple est magnifique), mais pourquoi nous faire visiter à tous ce temple en même temps ? Pourquoi nous faire

courir alors qu'ensuite il nous faut attendre plus d'une heure à bord du bateau que nous puissions partir ? Car le Solaris est coincé entre d'autres bateaux, bien sûr !

Seul(e) tu ne seras jamais:



Quelle que soit la formule retenue, (en groupe ou en individuel), tu subiras les contraintes et horaires du bateau, enfin, DES bateaux, car personne n'a pensé 1 seule seconde à fluidifier, organiser, aménager des horaires de navigation spécifiques : Nan tu penses ! Rien à cirer du touriste tu penses ! On remplit le bateau de touristes, on remplit le Nil de bateaux et hop ! Naviguez ! Après tout z'avez payé m'sieurs dames !

La croisière sur le Nil devient à ce moment-là la caricature, l'essence même du tourisme de masse, dans tout ce que cette expression a de péjoratif: tout le monde en même temps et au même endroit. Pourvu se remplir les poches au maximum ! Individuel ou en groupe ? Dans la même galère !

Toutes les agences de voyage, les tour opérateurs te vendent les croisières sur le Nil avec des termes flatteurs, du genre "les Dieux de l'Egypte", "Les trésors retrouvés des Pharaons", "Gloires des Dynasties", etc... ou encore en te vantant les mystères et les charmes de l'Egypte, le rythme enchanteur d'une croisière sur le Nil, gnahnagnah !

N'EN CROIS PAS UN SEUL MOT !

C'est, à nos yeux, de l'arnaque pure et simple et de la publicité mensongère !

Tu es vaguement considéré comme le résultat du croisement entre un distributeur de billets et un pigeon qui a bien voulu croire ce qu'on lui a dit dès le début du processus (tu sais la petite phrase "Et si on partait faire une croisière sur le Nil ?"). Et tout le monde participe à ce bluff ! Toi y compris !

C'est à ce moment-là que j'ai envisagé un rapatriement d'urgence. Nanan, je rigole pas, je suis sérieux !

Mais la croisière n'est pas finie ! Elle continue de plus belle !

On démarre dans une cacophonie de klaxons et de nuages diesel vers Kom Ombo où nous attend LE must de la croisière sur Nil, la visite du temple consacré à Horus et à Sobek.

KOM OMBO

12/11/2003: 2ème jour de navigation

Notre Solaris poussif se meut mollement mais lentement pour se dégager de ses semblables et nous poursuivons notre fleuve (tu dirais comment toi ? Notre route ?) vers Kom Ombo.

Nous nous faisons dépasser par environ 15 bateaux: en moyenne nous observons 5-7 bateaux devant et 8-10 autres derrière nous qui nous rattrapent:

Maman les pt'its bateaux...



Tant mieux, nous profitons ainsi pleinement de la croisière qui nous détend après la course-visite de tout à l'heure.

Les paysages qui défilent sous nos yeux sont tout simplement superbes et enchanteurs.

Brève sélection (si tu veux, je peux te préparer la soirée diapos ...).





Nous déjeunons et nous continuons la navigation jusqu'à 17h00, où enfin, nous accostons. Notre guide peut enfin manger, il est 17h15, heure de coucher du soleil (on est en plein ramadan).

La visite est prévue à 18h00.

Nous y allons à pied en quittant le dernier quai de disponible, qui est sablonneux, boueux et détritueux au possible.

Tout de suite, les charmeurs de serpent (j'ai vaguement eu l'impression qu'il était en plastique son truc, tellement il était immobile), vendeurs de cigarettes (pas de pot, mon grand, j'ai arrêté), de pellicules photos (et le numérique, tu connais pas ? Faudra te reconvertir, mon vieux) cireurs de chaussures (au beau milieu d'un chemin poussiéreux et sablonneux, il a mal choisi son emplacement, lui) nous abordent, mais visite oblige, nous ne nous arrêtons pas.

Devant l'entrée ... le souk (naaan ? ça t'étonne ?) et ... 1857 personnes qui achètent leur ticket d'entrée, des t-shirts, des djellabahs, des machins, des choses, des papyrus, des gadgets, des souvenirs ou font cercle en chantant autour d'une touriste embéquillée.

- "Heu... dis-moi, Ali, j'espère que ce ne sera pas comme ce matin....

- Non, en fait, c'est pire parce que le temple est plus petit !"

Un cri silencieux résonne dans ma tête "Et meeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeerle !"

Effectivement, passé le portique, nous recommençons à jouer des coudes pour affronter les 3847 personnes sur place.

J'annonce tout de suite à Ali que je refuse d'entrer là, il se vexe un peu (je le comprends), mais le temple disco, très peu pour moi, merci. Car il fait nuit et le temple est éclairé, ne manque plus que la musique, et bizarrement, je me mets à chercher le bar, tellement l'ambiance y était. Nous retrouvons les mêmes groupes que ce matin (enfin, je pense).

Et c'est effectivement pire que le matin. Nous commençons la visite en allant voir les momies de 3 crocos, (17 secondes et 3 dixièmes) et ensuite, nous ne visitons que des éléments extérieurs et profitons du passage entre 2 groupes pour entre-apercevoir la table des instruments chirurgicaux (33 secondes). Je peux pas t'en dire plus, tellement ce fut émouvant...

En retournant vers le bateau, j'explique à Ali que je déteste cette forme de tourisme de masse. Bien sûr, c'est la haute-saison (chose que j'ignorais ... une autre lacune de l'agence ?) et malgré le ramadan, tout le monde travaille d'arrache-pied.

Ali me donna un conseil que je te donne aussi en prime, ô lectrice et -teur:

Si tu veux visiter l'Egypte, viens au début de la saison chaude, en mai - juin par exemple. Chaud tu auras, mais "seul(e)" tu seras.

Les saisons touristiques en Egypte

Bon à savoir, elles correspondent vaguement à nos périodes de vacances:

Janvier - avril: c'est la haute saison, car en Europe, on gèle, il pleut, nuages, tout çaââââ... et du coup, on cherche le chaud pas trop loin, pas trop cher.

Mai - juin: c'est la basse saison, car en Europe, c'est le retour des beaux jours, il recommence à faire beau et on doit rembourser les vacances en Egypte du début de l'année.

Juillet - août: c'est la haute saison, vacances scolaires et promos d'enfer des T.O. obligent.

Septembre - octobre: c'est la basse saison, car en Europe, c'est la rentrée scolaire, il faut payer les vacances en Egypte de l'été.

Novembre - décembre: c'est la haute saison, car en Europe, on caille, il neige, brouillard, tout çaââââ... et du coup, on cherche le chaud pas trop loin, pas trop cher.

A toi de faire ton choix. Si tu as des enfants qui veulent absolument visiter l'Egypte en été, dis-leur qu'il fait trop chaud.

C'est vrai en plus.

ASSOUAN

13/11/2003: arrivée et terminus

Nous repartons de nuit vers Assouan, contrairement au programme prévu.

Non non, ô lectrice et -teur professionnel(le) de la branche, ce n'est pas lié à l'écluse d'Esna (elle est derrière nous et a été passée dans les délais), car dans le programme initial, nous devions naviguer de jour et le lendemain matin vers Assouan.

Pour ce qui est de voir défiler les rives du Nil sous tes yeux une dernière fois, tu oublies.

Je crois que c'est cette modification de programme supplémentaire qui nous a fait écluser la moitié de la cave du bateau avec nos amis belges et luxembourgeois lors de ce repas et des autres qui suivirent.

Je résume pour être clair : si nous avions accepté la proposition du représentant local du Tour Operator, (visiter Louxor et Karnak le 11 novembre), nous n'aurions eu droit qu'à UNE SEULE journée de navigation sur le Nil.

Mais nous l'avons refusée. Au final, nous aurons donc 2 journées de navigation sur les 3 prévues... ! Fume, c'est de la bonne !

Arrivés de nuit à Assouan en pleine soirée Galabia (voir ci-dessous), nous accosterons une fois de plus sur le dernier quai de disponible, qui ressemblera assez au précédent...

Nous y dormirons 2 nuits dans le bruit et les vibrations.

Il va de soi que si nous avions su cela plus tôt, nous aurions demandé le transfert à l'hôtel.

14/11/2003

Visite de la carrière de granit, de l'obélisque inachevée (bôf), l'hôtel inachevé (un must), du temple de Philae -superbe- du barrage, ballade en felouque (très reposante la ballade), visite du jardin botanique et retour au bateau.

Ali nous quitte ce soir-là pour retourner à Louxor en train. Merci à lui, à ses explications, et à son aide. Il organise aussi des croisières sur le Nil, mais en felouque.

En prime: clichés de coucher de soleil à Assouan, réalisés sans trucage et sans filtre 'toshop ! JE LE JURE !



Le lendemain matin, nous quittons également nos amis du Benelux qui eux, vont rester une troisième nuit à quai, avant de redescendre en bateau (de nuit) sur Louxor, mais en s'arrêtant 1h30 (vivi, t'as bien lu) à Kom Ombo dans un resto pour touristes afin d'assister à un spectacle de danse et de chants traditionnels.

T'aimerais, hein ?

Les animations à bord des bateaux

Il faut bien entendu distraire ces touristes le soir venu, ne pas les laisser penser ou se reposer ne fût-ce qu'une seule minute.

Donc tu auras droit en soirée à des animations. Au programme, nous avons eu (dans l'ordre):

- la soirée "danse du ventre",
- la soirée "disco",
- la soirée Galabia: IN-CON-TOUR-NABLE ! ... mais évitable ! On t'invite à revêtir la Galabia (nom local donné à la djellaba) lors du repas oriental. S'en suit la soirée proprement dite avec animations à la sauce Club Med. Nous n'y avons pas participé, mais nous avons beaucoup ri en voyant le reste du bateau (96 % - nous étions à 6 les 4 % réfractaires) déguisés et nous dévisager car nous n'y avons pas participé. Le spectacle était dans la salle. Précision: la Galabia est louée, voire vendue (4 à 7 euros) sur le bateau. Dis-moi, t'en fais quoi, après tes vacances, de retour chez toi ?
- la soirée nubienne.

Si ce genre de truc te laisse indifférent, tu peux y échapper. Pour autant que ta cabine ne soit pas au-dessus ou au-dessous du bar où ont lieu généralement ces animations...

Mais y'en a qui aiment.

Le folklore customisé pour touristes, c'est pas notre truc.

15/11/2003

Transfert au New Cataract. D'accord, il est moins classe que le Old Cataract, mais comme on nous a attribué une suite junior au dernier étage de la tour, avec une vue imprenable, on n'allait pas faire la fine bouche, hein ?

Mate la vue, mon grand, mate !



C'est dans cet hôtel que nous avons fait connaissance avec Otis, le Dieu du haut et du bas et du bas et du haut et de haut et du bas...

Re-balade en felouque. On voulait nous la faire à 10 euros par personne et par heure, soit 40 euros. Nous avons pu descendre à 90 L.E pour les 2 heures, soit environ 12-13 euros.

Vers 16h30 – 17h00, nous nous précipitons à la terrasse du Old Cataract pour y prendre le mythique Sunset Tea, avec mini-sandwiches, petits fours et gâteaux orientaux. Miam !

Le soir, nous visitons le souk.

Nous nous faisons tout de suite aborder, elle par trois vendeurs de chais pas quoi et moi par un vendeur d'épices. Nous arrivons à peine à nous en débarrasser qu'un vendeur de parfums ou de tapis, je sais plus, nous aborde.

Les "laa laa shoukran" pleuvent, de plus en plus fermes, de moins en moins souriants.

Nous partons vite fait bien fait, après quelques achats bien sûr. En comparaison, le souk du Caire que nous avons fait par la suite (en mai 2004) est beaucoup plus calme, sans doute parce qu'il est moins touristique. Ou parce que nous avons déjà fait cette expérience.

Allez, en prime, quelques vues d'Assouan avant d'aller se coucher:



Les dix commandements en Egypte

1. **La (non) et shoukran (merci) tu apprendras très vite.**
Associés et accompagnés d'un geste de refus de la main droite, c'est imparable. En souriant toujours.
2. **La deuxième fois (au moins) en Egypte tu seras.**
Même si ce n'est pas vrai, ceci te permettra de refuser toutes les propositions de visiter les fabriques de papyrus, de bouteilles de parfum, de tapis, de cartouche car ces souvenirs tout plein la dernière fois tu as ramené. A moins que tu veuilles en acheter. Rassure-toi, si tu fais la croisière avec un groupe, tu n'y échapperas pas.
3. **Aux interpellations "Where are you from ?" jamais tu ne répondras.**
Ou alors, juste "Europe" avec le sourire.
4. **A négocier fermement tu apprendras.**
Commence par diviser le prix par 4 (oui, QUATRE) et accepte de remonter au tiers du prix. Fais mine de partir (ou pars vraiment) et une bonne surprise tu risques d'avoir. Si le caléchier ou le chauffeur de taxi ou le vendeur ne te suit pas en courant c'est que tu es vraiment un rat en affaires.
5. **A négocier le prix AVANT une course en taxi ou en calèche ou en felouque tu feras.**
Après c'est trop tard. N'y pense plus.
6. **De la petite monnaie toujours sur toi tu auras.**
C'est nécessaire pour les bakchichs, surtout dans les temples, les tombes, les hôtels, les restos, pour les chauffeurs de taxi, les caléchiers. Y'a que le personnel d'Egypt Air qui n'en demande pas (encore).
7. **Les pièces d'euros contre des billets jamais tu ne changeras.**
Des fellahs ou des enfants risquent de te demander de changer un billet contre les pièces de monnaie qu'ils possèdent. Au change tu perdras. Ils savent aussi compter.
8. **Décevement tu t'habilleras.**
Surtout toi Madame. C'est un pays musulman. Les tops au décolleté vertigineux, les shorts (moulants ou non), c'est pas ça. Du tout. Les épaules et les jambes doivent être couvertes. T-shirts et pantalons longs sont de rigueur. Toi aussi, Monsieur, ton short ou bermuda, pour le périmètre de l'hôtel tu garderas.
9. **Avec un T.O. JAMAIS en Egypte tu iras**
C'est ton cas ? Tu viens de payer avant de lire ces lignes ? Dommâââââage !
10. **La signification de "Inch Allah" très vite tu comprendras.**
Après tout tu es en vacances et tu as le temps. Si c'est pas ce soir, c'est demain ou après demain. Ou va savoir quand...

LE KASR IBRIM

16/11/2003: nouveau bateau

T'en souviens-tu, ô lectrice et -teur, que notre croisière ne s'achève pas à Assouan, mais qu'elle continue vers Abou Simbel, sur le Lac Nasser, en bateau, sur, en-fin, un HO-TEL FLOT-TANT 5* digne de cette catégorie !

Le pied, le panard, la totale, le grand jeu, le bluff, l'esbroufe, la frime le ... hein quoi ? ... oui je me calme, je me calme !

Non, mais, là, quand après 30 minutes de trajet, on t'embarque à bord du Kasr Ibrim, tu t'assieds, dans l'un des vastes et moelleux fauteuils du bar, tu savoures ton karkadé et tu sens une larme de bonheur couler au coin de l'œil ...

"Là où tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté".



Mais n'oublions pas que nous sommes à nouveau en croisière et que l'heure du déjeuner n'attend pas. Aussi nous dirigeons-nous vers le restaurant où nous avons droit au service et à la cuisine d'un 5 étoiles.

Je parle d'un vrai service où il est hors de question que tu te serves toi-même d'eau minérale, le regard réprobateur du maître d'hôtel te remet à ta place et te rappelle que c'est toi le client.

Enfin ! Oui !

Nous remontons sur le sun-desk et y bouquinons avant la visite des temples de Kalabsha, de l'hémi-spéos Beit El Wali et du kiosque de Kertassi.

Nous passerons la nuit à quai mais sans les nuisances des machines.

Le lendemain nous démarrerons pour Abou-Simbel. Quelques photos du Lac Nasser:



Au cours de ces 4 jours idylliques, nous visiterons également :

- les temples de Wadi El Seboua, de Dakka
- Amada
- l'hémi-spéos de Derr et la tombe de Pennout
- la citadelle de Kasr Ibrim
- les temples de Abou Simbel (avec Sons et Lumières en finale).

Allez ! Un chtit panoramique du désert depuis le temple de Dakka :



Le dernier soir, après le nippon Sons et Lumières (voir ci-dessous), nous dînerons aux chandelles sur le Sun Desk tout en admirant les temples illuminés, le bateau manoeuvrant pour permettre à tous les passagers de voir ces chefs d'oeuvre sans se démettre la nuque.

Des instants inoubliables je te dis.

Les Sons et Lumières:

Nous en avons faits deux: Karnak et Abou Simbel.

Karnak: le spectacle est long, très long, 1h30, et les commentaires frisent le ridicule à force de grandiloquence. Tu regardes de plus en plus souvent ta montre à la fin.

Ma voisine (issue d'un groupe) piquait régulièrement du nez ...

Mais le spectacle offre une toute autre approche du temple. Je recommande vivement.

Abou Simbel: aïe ! Il faut savoir que le spectacle est donné dans la langue du groupe majoritaire. Nous avons eu droit à des Japonais. Mais rassures-toi ô lectrice et -teur, on te distribue une oreillette ... pas un casque, hein, non, une oreillette ... pour UNE oreille !

Donc tu te bouches l'oreille de libre et de l'autre, tu écoutes le commentaire dans ta langue préférée.

En mono, bien sûr.

Ca t'étonnera pas si je te dis que j'ai pas aimé du tout le principe, hein ?

Les commentaires étaient tout aussi affligeants, remarque (j'ai fini en Nippon, ça revenait au même).

Mais le plus pénible durant ces Sons et Lumières, ce sont les flashes ! Ben ouais, tu penses, t'es à plusieurs dizaines de mètres des temples ou de la "scène", mais tu trouveras toujours des mononeuronaux pour faire des photos avec leur appareil de poche...

Alors que la portée des flashes n'excède pas 5 – 9 m ... Que de pellicules gâchées ! Bon, ça, je m'en tape, mais les éclairs qui m'aveuglent, ça je m'en tape pas !

Remarque, t'as aussi les fufutes qui ont leur appareilnumérik et qui peuvent cadrer via l'écran LCD. Sans flash. Donc temps d'exposition long.

Sans trépied.

Snif...

Any question ?

Je **recommande vivement la croisière sur le Lac Nasser**, mais uniquement à bord de l'Eugénie ou du Kasr Ibrim, (ce sont deux sister ship) pour vraiment bien la réussir.

Sur le Lac Nasser, seuls 6 bateaux naviguent (3 montant et 3 descendant). D'habitude ils naviguent en convoi, mais le Kasr Ibrim naviguait en solo. Et le bateau n'était pas complet.

Un vrai bonheur !

Je la recommande même en aller-retour ! D'ailleurs si je me retenais pas...

LE RETOUR

19/11/2003: Abou Simbel - Assouan - Louxor

Nous quittons le bateau à 6h15 pour atteindre l'aéroport d'Abou Simbel où l'enregistrement est un must.

Le préposé à l'enregistrement n'est tout simplement pas là ! Pas encore levé, pas voulu venir, je sais pas. Mais pas là ! Bonheur !

Finalement, grâce à un guide qui prenait le même avion que nous, il a été possible de faire le check-in ... dans un bureau, aucune assistance n'existant sur place.

Et l'annonce du départ est fabuleuse aussi ! CAR IL N'Y EN A PAS !

Je surveillais le guide du coin de l'oeil et dès qu'il se levait, je le suivais.

Ah non, zut, ce coup-ci il va aux toilettes...

Un mouvement de foule plus tard, nous embarquons dans l'avion qui, espérons-le, doit nous emmener à Assouan.

Trente minutes plus tard, nous atterrissons, nous nous transférons, et là, nouvelle surprise d'Egypt Air: alors que nous devons prendre le vol MS 136, départ 10h40 pour Louxor, nous avons été transférés sur le vol MS 138, départ 11h30, car le MS 136 volait directement sur Cairo.

Bon...

Nous attendons avec une petite angoisse ("C'est quoi ce binz supplémentaire ?") car le vol n'est pas annoncé sur les panneaux d'affichage.

Finalement le vol MS 138 décolla AVANT le vol MS 136 à 10h45, sans préavis. Nous avons pu embarquer de justesse grâce à des voyageurs qui ont pu nous avertir à temps.

Et toujours aucune annonce dans la salle d'embarquement, bien sûr...

A Louxor, nous nous posons, nous refusons une proposition supplémentaire de visite, nous retournons au Meridien et ... dodo (nous étions quand même debout depuis 4h30).

Nous y resterons 2.5 jours pour faire connaissance avec un médecin local (les amibes de mes amibes sont mes amibes), apprendre à négocier sans concession une course en calèche et en taxi, faire quelques achats et revisiter les temples de Karnak et de Louxor.

Pour finir, les groupes

Au cours de toutes les visites, nous avons été gratifiés de plusieurs comportements que je qualifie de "gogols". Petit florilège:

Les remarques classiques:

Face à certaines fresques ou peintures ayant résisté au temps, le fameux "C'est bien conservééééé !" entendu 218 fois (Comment ça, je l'ai dit aussi ? Et pas qu'une fois en plus ? - Aboooooon...)

Quand l'appareil photo ne marche pas:

- "Chouchouchou, j'ai voulu prendre une photo, mais ça marche pô !
- T'as allumé l'appareil ma grande ?
- Abenooooon..."

Quand le flash part tout seul (les photos au flash sont interdites dans les temples et tombeaux pour préserver les peintures). "Maimaimais, j'ai rien faiiiiit, c'est parti tout seuuuuul !" (Nan, c'est pas la même personne).

Les égyptologues avertis: "Osiris, c'était quelle dynastiie ?"

Les comportements débiles:

Tâter de la fresque murale, pour ... pourquoi au juste ? (Va essayer de toucher du Mona Lisa pour rire !)

Fumer à l'intérieur des temples (Hé, dis, tu torailles toi à Notre-Dame ?)

Les flashes pendant les Sons et Lumières (oui c'est la 2ème fois que j'en parle, mais moi je l'ai subi aussi 2 fois, et 73 éclairs plus tard, je partage...)

Lors de la croisière sur le Nil, le touriste bedonnant et huileux qui, en maillot de bain 2 tailles trop petites, passe son temps, debout sur le sun-desk, à scruter les berges du Nil de ses jumelles 10 x 50. Il cherchait quoi l'explorateur ? A découvrir à son tour un temple ancien ? A guetter l'invasion des scarabées géants ? Non, n'insiste pas, je ne publierai pas la photo...

A chaque visite sur un site, l'une des touristes du bateau distribuait des stylos aux gardes, et fellahs présents sur place. Et sans qu'on lui demande quoi que ce soit, et sans contrepartie ! L'a dû bien apprendre par coeur ses guides avant de partir celle-là !

L'arrogance des touristes:

Monsieur Premium (surnom, tu penses, j'allais pas lui demander son blaze) qui nous a cassé les pieds en faisant un scandale à table, car Môssieur n'avait pas sa Stella Premium (la Stella est la bière égyptienne, 'achement rafraîchissante le soir, au retour des visites).

Le même Duschnock demandant des travaux à coups de marteau dans sa salle de bains à 22h00...

"Oah, ils font ce qu'ils peuvent pour amuser la galerie" fut la remarque d'une bonnasse en voyant les décorations faites tous les soirs par le room-service avec les draps, oreillers, linges de bain.

Un chtit nexemple:



Bon, je ne suis pas spécialiste ou amateur éclairé de l'art chiffons carpettes linges de bain, mais je salue l'effort. D'où mon coup de gueule (silencieux): "Hé bonasse ! T'en connais beaucoup toi, des hôtels 4-5 * qui font ça dans ta capitale ?"

Tout ça pour dire que, à moins de ne pas aimer voyager en solo, d'être sociologue ou touristologue, partez en individuel !

22/11/2003: Louxor - Sharm El Sheik et ... ?

Dernière fantaisie d'Egypt Air: le vol de retour.

Il fut déplacé d'une heure quinze, départ 11h30 au lieu de 10h15, avec escale à Sharm El Sheik. Nous avons été prévenus la veille.

Lors du check-in à Louxor s'est produit un truc que j'ai toujours pas pigé: nous avons reçu les boarding pass pour les places 28A et 28B. Au moment de l'embarquement (je mets pas "boarding" parce que je viens de l'écrire), on nous retire nos cartes pour nous attribuer les places 37G et 37H. Va comprendre...

Nous décollons dans un avion aux 3/4 vides. Nous savions que nous allions embarquer des passagers à Sharm El Sheik, mais pas nos voisins de derrière qui sont rentrés dans une rage folle lorsque le pilote annonce que nous nous poserons dans 30 minutes à Sharm El Sheik. Leur agence de voyage leur a fait faire le trajet Sharm El Sheik - Louxor la veille, en pensant que le vol irait directement à Zürich depuis Louxor.

Heureux qu'ils étaient !

A Sharm El Sheik, nous sommes débarqués à cause de la "mauvaise visibilité sur Zürich". Il nous faudra attendre 2 à 3 heures dans une salle d'attente hyper-climatisée, avec refroidissement en prime et sans supplément de prix.

Tu penses bien, aucune boisson ou nourriture ne nous a été distribué, mais le vendeur d'un snack s'est précipité avec un plateau de tranches de pizzas ... qu'il vendait 20 L.E ! Plusieurs passagers lui ont fait comprendre leur humeur, mais d'autres affamés n'ont pas résisté à son plateau.

Alors que le motif de l'attente était lié à des conditions météo défavorables à Zürich, nous apprenons qu'un vol de la compagnie Belair (ancienne Balair ?), le vol 661 ou 616, partait à 15h50 à destination de Zürich sans problème. Te bile pas, à force de poser des questions, on avait vaguement compris que le problème était de nature "technique", ce qui a rassuré pas mal de passagers, tu penses bien !

Finalement, les stewards nous demandent nos passeports et nos cartes d'embarquement car nous allons être dirigés vers un hôtel pour y manger.

- "Et dormir ?

- "No no sir ! You just have a lunch and then, you come back to the flight"...

Hum, tu parles !

Bon, nous donnons nos passeports et nos cartes d'embarquement à contrecœur.

Et nous attendons.

Une demi-heure plus tard, miracle ! Nos passeports reviennent et nous sont redistribués dans un b...el pas possible, les stewards d'Egypt Air essayant tant bien que mal de lire des noms Schwytzertütsch. Deux passagers les aideront pour accélérer le processus.

Enfin, nous quittons Sharm El Sheik à 16h20 à destination de ... Bâle (toujours cett &%ç*!ü>:-(de mauvaise visibilité sur Zürich...) pour finalement atterrir à ... Zürich (Allez Louya !)

Any question ?

EN CONCLUSION

Nous déconseillons fortement:

1. **La croisière sur le Nil**, c'est à nos yeux, **limite arnaque**, voire **publicité mensongère**. Que l'on soit en groupe ou en individuel, le résultat sera le même: suivre les groupes du bateau, compte tenu des contraintes liées aux horaires du bateau: c'est vraiment **le tourisme de masse** à l'état pur. Il y a d'autres moyens de faire une croisière sur le Nil, j'en parle plus bas.
2. **Les visites organisées**: les plus beaux sites sont à Louxor (il suffit de louer un taxi pour se rendre dans la vallée des Rois et la vallée des Reines) et on peut tout à fait se rendre sur les autres sites (Edfou, Kom Ombo) en en bus ou en taxi et, pourquoi pas, dormir sur place, pour les visiter à des heures moins fréquentées (enfin, vu le nombre de bateaux, je sais pas si c'est possible) pour reprendre le convoi qui remonte (ou redescend) le Nil le lendemain.
3. **Egypt Air**: plus jamais je ne volerai avec cette compagnie aérienne ! No bargain !
4. **Les Tours Operators qui te proposent des forfaits à 452 euros TTC**. Ce n'était pas notre cas, mais nous avons pu voir à quoi ressemblait leur course-poursuite pendant la croisière et ça donne pô envie du tout ! Enfin, sauf si t'aimes l'ambiance groupe et bidochons. Surtout ne te dis pas que ce sera un bon moyen pour découvrir ce pays pour la première fois, car tu visiteras davantage d'ateliers-boutiques souvenirs plutôt que tu apprendras à connaître les Egyptiens.

Mais nous recommandons vivement:

1. **La croisière sur le Lac Nasser**, c'est vraiment une croisière agréable, reposante, et le moyen idéal pour finir ses vacances en beauté après une croisière sur le Nil (ceci dit sans aucune ironie) !
2. **Assouan**: la ville est calme, agréable et je pense que nous y retournerons, car nous regrettons de ne pas avoir pu y séjourner plus longtemps.
3. De visiter les sites en solo.

Mise à jour (juin 2011)

Depuis que ce texte a été publié, fin 2003, j'ai reçu plusieurs e-mails de personnes qui, suite à la lecture de ces pages, ont décommandé leur voyage en Egypte. **NON ! SURTOUT PAS ! Ce n'est pas ce pays que je critique, mais les croisières sur le Nil menées au pas de charge dans ces "hôtels flottants" et uniquement ceci.** Le pays est magnifique, ses habitants sympathiques, les sites historiques superbes, les paysages enchanteurs. Ça vaut vraiment la peine d'y aller (je ne parle pas de Hurghadda et de Sharm el Sheik, bunkers à toutous).

Une croisière sur le Nil peut tout à fait être réalisée d'une autre manière que celle qui est proposée par TOUS les TO (en français dans le texte : Tour Operators) occidentaux. N'oubliez pas que leur intérêt n'est pas forcément d'améliorer vos connaissances en égyptologie et de vous faire découvrir ces "mêêrveilleux-et-mythiques-sites-millénaires-dans-une délicieuse-atmosphère-enchanteresse-gniah-gniah-gniah" mais plutôt d'améliorer leur CA (en français dans le texte : Chiffre d'Affaires).

Quel que soit le TO retenu (de niveau low-cost sans visites incluses et donc en supplément surtaxé ou encore croisière de luxe avec un TO prestigieux all inclusive mais dont le bateau sera pris dans les embouteillages fluviaux comme tous ses semblables), **la croisière sera globalement la même !** La seule amélioration que tu pourras trouver sera le confort des cabines, la qualité de la nourriture et l'équipement à bord (quoique l'eau du bassin appelé "piscine" sur le Sun Deck sera invariablement glacée -même sur le Kasr Ibrim- voire saumâtre...). Mais ce n'est pas pour ça que tu es parti, non ? C'est pour vi-si-ter les temples, pas vrai ?

En ce qui concerne le TO, on me demande souvent son nom. Il s'agit d'une agence de voyage suisse qui collaborait avec une autre agence spécialisée dans les croisières en tous genre et non un prestigieux TO français (Hé ! Ho ! Secoues-toi les puces et ouvres grand tes mirettes, lectrice et -teur, tu es sur un site en **.ch** pas un site **.fr**, il n'y a pas que la France à parler la langue de Voltaire !). Inutile de me demander le nom de l'agence car depuis quelques années elle a été rachetée par un voyageur allemand.

Enfin, si tu pars en vacances, c'est pour visiter un pays mais c'est aussi pour le découvrir, non ? Aussi oublies, le temps de ton séjour, tes critères d'ordre et de luxe à l'occidentale pour t'acclimater un peu. J'aurais donc tendance à te conseiller une **croisière en dahabeya** (voir photo) qui, plus petite, t'évitera la course lors des repas et lors des visites des sites. La felouque, un peu plus sport et à l'ambiance "routard" est aussi une autre alternative.



Googles avec "**croisière nil dahabeya**" ou "**croisière nil felouque**" pour trouver des sites qui te proposent ces alternatives. Je n'en ai aucun à te conseiller.

Voici pour preuve un e-mail que j'ai reçu en automne 2009 : "Ce mercredi 28 octobre, alors que notre dahabeya naviguait entre Edfou et le Gebel Silsileh, à 35 Km au sud, nous avons été dépassés par ... 64 ferrailles remplies de touristes ! Et

tous ont visité le temple d'Edfou le matin et allaient se retrouver le soir à Kom Ombo ... que nous avons visité le vendredi vers 10.00, vide de tout touristes !"

J'en profite pour proposer un site qui indique [comment visiter l'Egypte autrement](#).

Dernière chose : **notre croisière date de novembre 2003**. A l'heure actuelle (2011), et avec les événements du "Printemps arabe", la situation a sans doute changé : les bateaux sont peut-être moins nombreux, et/ou leur taux d'occupation est plus faible. La qualité des visites courses-poursuite peut s'être améliorée. Mais ceci n'est qu'une hypothèse. A toi de prendre le risque, de tenter le challenge, tu fais comme tu veux, moi j'ai donné. Mais ne viens pas pleurer après, OK ?

Dans tous les cas, et quelle que soit l'option retenue (hôtel-poubelle-flottant, dahabeya ou felouque), je te souhaite de bonnes vacances !

Par Osiris !